

(12)

Noté from the President's report - Association chrétienne
de la Suisse Romande. 1914.

Chers Camarades -

Peut-on vraiment parler du passé, alors que nos facultés d'intérêt, de réflexion, d'enthousiasme et de passion même sont tout entières concentrées sur le présent, et cherchent à peine, avec la force débile que celui-ci leur laisse, à jeter un regard tremblant vers l'avenir? Le passé? Il nous apparaît si lointain déjà - et si insignifiant. Une ère nouvelle se lève dans le feu et le sang, que nous importé ce qui l'a précédé? L'heure n'est pas aux recherches d'amateur sur le siècle écoulé et à l'attente anxieuse de demain.

Ah certes, si notre rapport ne devait être qu'un acte de dévotion à une tradition mémorable je crois bien que le Comité tout^{rale} aurait envisagé qu'on pouvait s'en passer. Nous devons renoncer aujourd'hui à bien d'autres traditions qui semblaient inébranlables et sacrées! Mais avons-nous de droit de nous laisser aller à ce sentiment de stupeur et de paralysante expectation? Ne voulons-nous pas au contraire envisager en face la tâche qui se dresse devant nous? Et si nous le faisons, nous verrons bien vite qu'en somme rien n'est changé de ce qui était pour nous vital et essentiel. Le "Royaume

(2)
de Dieu à l'établissement duquel notre Ass. travaille?
A cet instant, notre foi en lui a pu chanceler sous le
choc terrible qui a ouvert nos yeux aux tragiques
réalités de l'orgueil et de l'égoïsme humains. Mais
nous avons déjà repris conscience de nous mêmes et
nous avons compris que plus il semble compromis et
repoussé dans le lointain de l'avenir, plus sa réali-
sation doit faire l'objet unique de nos efforts, le but de
notre vie. L'"amour" que nous avons cherché à
acquérir et à répandre autour de nous, nous apparaît
à cette heure de haine, d'autant plus puissant et plus
nécessaire aussi, que nous le sentons plus difficile.
Et notre Ass. où jusqu'ici nous avons pensé et la
vision du Royaume et le peu d'amour qui nous
anime, notre Ass. est, ~~par~~ ^{par} nous tous, nous avons
le sentiment profond - le refuge en ce triste recom-
mencement d'année et l'instrument qui seul
pourra rendre pour nous cette année féconde et digne
d'être vécue.

Non, en réalité rien n'est changé. Les hommes
sont autour de nous aussi injustes, aussi mauvais,
aussi malheureux que fier. L'humanité dans son
ensemble nous apparaît plus divisée, plus égarée,
plus désespérée que jamais. Serait-ce alors que
notre Dieu ne serait plus le même? Il ne semble
qu'au contraire notre trouble provient de ce que
nous apercevons soudain que l'homme est
infirmité plus loin de ce Dieu que nous ne
l'avons cru. Et que par l'établissement de la

Victoire, il s'agit que nous comptions toujours moins sur l'homme - c'est-à-dire aussi sur nous-mêmes, et toujours plus sur Lui. " Il me semble m'écrivait l'autre jour Bossouma, qu'à la première réunion de l'Ass. où nous aurons des Allemands et des Français, des Allemands et des Russes, des Serbes et des Autrichiens, nous aurons tous le rouge au front.)

Et voilà que nos coeurs se reportent à quelque mois en arrière - il semble que ce soient des siècles à Neuchâtel, et nous revivons la séance où M. Siordet nous parlait. Oui, notre but est le même, notre responsabilité est la même, seulement plus lourde et plus tragique - et notre Dieu est le même, seulement nous avons encore plus besoin de Lui.

A Past
I work

[Here follows reports of the ~~work done at Neuchâtel~~ revision of statutes of the Ass., Conference of Neuchâtel Reports of the French speaking group at Zurich, (who complain that the members leave all the work to the president and a few of his intimates) of the Foyer at Neuchâtel, which is suffering because of the indifference of the members, there is complaint of irregularity of attendance at the Bible study classes. At Lausanne a Foyer (i.e. Common rooms) had been established for the students. The president speaks well of the collaboration

① M. Siordet, secrétaire des Unions chrétiennes à Lausanne avait parlé sur le sujet - Solidaires et responsables.

④ There of men and women students in the work of the foyer. He spoke of the work for the foreign students - so much financial help to be given them this year - and of the new problems before the Swiss students, the problem of the inactive army, the soldiers camped restlessly at the frontiers, while the university opens without them.

Then he spoke of the branches of the Ass. which had been established in the high schools, under the guidance of an older secretary. IV Notre vie intérieure - Bible ^{study} groups, prayer circles - he spoke appreciatively of their force and influence - University services (there is no chapel, but a church is given over to the student service once every month) -

III. Nos Amis - Coöperation with the church, with the non-college Y. M. C. A., attempts to keep off up with the work of former members.

II. Our responsibilities - The missionary spirit, Patriotic duties

B. L'avenir

Notre Ass. en face du monde de demain. Un instant peut-être ai-je dit nous avons douté du Royaume de Dieu. Nous ne doutons plus, parce que si nous doutions nous ne vivions plus. Un instant peut-être nous avons douté que des hommes, que nous, puissions être actifs en quelle mesure que le soit par l'établissement de ce Royaume. Tant la tâche semblait et l'humanité à jamais déchue à ses propres

yeux. Nous ne doutons plus, ou si nous doutons, c'est seulement de nous-mêmes, et ce doute-là, c'est le commencement de la victoire.

Oui, de toute notre âme, nous croyons au Royaume de Dieu, et de toute notre âme, nous sommes résolus à nous consacrer à sa venue. Alors, regardons la tâche en face.

Pris de nous meurent peut être, peu après l'autre, tel notre F. M. l'un des Volontaires du Christ, tel F. E. missionnaire au F., ceux qui de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Hongrie s'apprêtaient à partir en Afrique, en Chine, au Japon, ailleurs, partout pour porter l'Évangile en pays païens. Il n'est pas certain que les Missions seront appauvries en ressources financières; l'histoire montre que c'est dans le temps de crise que les dons ont été le plus abondant — il est trop certain qu'elles seront appauvries en hommes. Et nous, qui ne donnons pas notre sang pour défendre sur le champ de bataille une notre sol, nous n'irons pas donner nos vies à la place de ceux qui sont tombés? Mais sans parler de cette responsabilité toute générale qui est celle des États-Unis, de la Suède et de la Norvège, et de la Hollande, comme la nôtre, avez-vous songé à cette "plus grande France" dont nous parlait G. B. à ce monde Latin que Mott déjà nous mettait sur la conscience de secourir. Nous voici seuls à la brèche — et pour combien de temps? Combien d'années faudra-t-il à ceux de France pour combler le vide et de reconstruire

et pour reconstruire chez eux, avant qu'ils puissent
essayer au dehors

Et si nous nous rapprochions encore, et d'une façon
plus générale, par l'Europe en sauf qui préparera
le renouveau? dans cette Autriche et ces Balkans -
Où pourrait germer pour elle la semence divine
d'amour, de pardon, de fraternité? L'autre jour
j'écrivais à Molt pour renouveler une invitation
faite depuis et au Comité général de la Fédération,
à tenir ses séances en Suisse. Si un congrès international
doit en Europe il se réunira en Suisse. Mais
cette séance même, qui la rendra possible? à cette
heure où des chrétiens, même des membres, emploient
leur pouvoir à affirmer leur bon droit et la félonie
des autres; à cette heure où l'aveuglement universel
l'empêche de voir, qui comprendra et qui s'humili-
era sans la solidarité de l'humanité?

L'humiliation seule pourra faire naître la réconciliation
à nous de nous humilier pour ceux qui ne le
peuvent pas.

à nous, Suisses - j'allais me laisser aller à
la phrase classique sur le privilège de notre patrie où se
deux races et deux civilisations - et je m'arrête.

Souviens-nous prêts?

Et voici qui de la responsabilité missionnaire.

Que n

la responsabilité - Il en s'agit plus de

Il n'est plus

Cela est plus une tâche négative, comme elle se présentait à plusieurs d'entre nous au printemps. C'est une tâche positive. Il s'agit de l'existence même de notre pays, il s'agit de savoir de oui ou non il a droit à son indépendance. Il s'agit de savoir si l'union des races est possible, si leur action réciproque peut être féconde. — Mais pour nous, Association, il s'agit de plus que cela, il s'agit de nouveau de la gloire de Dieu.

Il suffit qu'on ait accusé l'Évangile de n'avoir pas su empêcher la guerre, il suffit que son nom soit profané par l'orgueil insensé et l'égoïsme des nations chrétiennes. Faudrait-il que parmi nous aussi il puisse être deshonoré, et que nous le montrions incapable de donner le ^{et} l'instinct de race? Voilà, tel que présente à nous maintenant notre responsabilité nationale. Et cette responsabilité, de discuter si nous avons le droit ou non d'y faire face. Il ne s'agit plus de politique — il s'agit du Royaume de Dieu.

"Fait Jésus Roi" : aussi en travaillant avec ardeur parmi nos camarades. De la guerre actuelle sortira un monde nouveau. On a parlé du Réveil de la Chine nous allons assister au Réveil de l'Europe. Et s'il fallait se hâter pour donner à la Chine, en plein travail de fermentation le levain de vie qui puisse fermenter toute la pâte, combien plus ^{ne} nous devons-nous pas nous hâter, s'il s'agit de donner à l'Europe

de donner au monde l'orientation qu'il lui faut.
 "Ceux qui par excellence seront les artisans du
 nouvel ordre de choses" écrit M. C. dans le Student
 Movement de Septembre, ce sont les étudiants et
 étudiantes des universités d'Europe. Serait-ce l'heure
 où le courage et la foi des membres de l'Association
 devraient faiblir? — Une nouvelle ère se lève,
 faisons en sorte ~~d'être~~ d'être prêts pour que
 Dieu puisse nous y employer!"

("F. de Rougemont")